

Homélie de Mgr Laurent ULRICH, archevêque de Lille
Messe du jour de Pâques
Cathédrale Notre-Dame de la Treille

« Frères, si vous êtes ressuscités avec le Christ, alors recherchez les réalités d'en-haut, votre vie demeure cachée avec le Christ en Dieu » : Voilà ce que nous venons d'entendre dans la lettre de l'apôtre Paul aux chrétiens de la ville de Colosses.

La résurrection de Jésus en effet demeure cachée. Cachée aux yeux de la plupart, cachée un peu aussi à nos yeux à nous. C'est pourtant une expérience très intime et personnelle qui nous est offerte à découvrir. Nous le voyons dans l'expérience des apôtres. C'est Pierre, c'est Jean, c'est d'abord Marie-Madeleine qui court pour aller voir au tombeau, qui court pour aller annoncer à ses frères, c'est Paul plus tard, c'est moi-même, Laurent, c'est vous, André, Mickaël, Sophie, Myriam, qui êtes dans cette assemblée, vous qui avez reçu cette nuit le baptême ou qui le recevrez dans ces jours de Pâques. Une expérience intime, cachée au cœur de l'homme, au cœur de l'homme qui cherche, qui cherche le Seigneur qu'il aime *[qui l'aime ?]*.

Les apôtres nous ont donné quelques clés pour cela, pour comprendre ce paradoxe d'une expérience qui se loge au plus profond de nous-mêmes. Eux-mêmes ils ont été touchés par une présence qu'ils n'ont pas comprise tout de suite, une présence autre du seigneur avec lequel ils avaient vécu. Et ils nous disent que cette expérience là est possible aujourd'hui encore. Certains d'entre nous font cette expérience ou l'ont faite un jour décisif dans leur vie, dans l'extase d'une prière, ou tout simplement et plus souvent dans la force, la justesse d'une parole qui nous rejoint. Oui, nous avons découvert que le Christ peut nous parler et se montrer à nous comme un vis-à-vis, comme un compagnon, comme quelqu'un dont nous recevons la parole et quelqu'un à qui nous pouvons adresser la parole. Nous le faisons seul dans notre expérience intime, nous le faisons aussi dans les assemblées que nous formons, où nous rejoignons d'autres qui font cette expérience profonde de la rencontre avec

celui qui parle, avec celui qui aime, avec celui qui donne la vie, l'amour et le désir de témoigner de lui.

Je dis, c'est une expérience intime et cachée. Mais pourtant elle sait se rendre visible. Elle sait, cette expérience là, avoir des conséquences sur les comportements des croyants, sur les comportements du corps de l'Eglise, à travers les siècles. Il est bien clair que la vie de ce monde a été transformée, habitée par le témoignage des chrétiens depuis vingt siècles. Essayer d'explorer ce monde pour lui annoncer la bonne nouvelle, essayer de le comprendre et de l'expliquer, le transformer dans sa réalité physique, le transformer dans sa réalité sociale aussi, lui apporter la bonne nouvelle d'une fraternité qui peut se vivre et se répandre dans l'humanité pour former la famille unique des enfants de Dieu, la famille unique de la grande humanité qui se construit jour après jour... C'est vrai que ce monde a été transformé sous l'effet du christianisme au long des siècles.

Mais demeurent bien sûr tous les pièges possibles de l'orgueil, de la puissance, des mensonges, de la force injuste, et nous voyons comment dans ce monde des hommes sont capables de mettre des énergies considérables à protéger la vie, à la développer, à la multiplier, et en même temps à la tuer, à la faire disparaître sournoisement, notamment quand elle est petite, quand elle est fragile, ou quand elle devient encombrante. Alors ces pièges de la puissance, ces pièges-là doivent être déjoués aussi par la force de la résurrection. Et c'est de nouveau souvent très cachés que se trouvent les signes les plus forts de cette résurrection qui est à l'œuvre dans le monde. C'est à travers l'action des hommes et des femmes auprès de leurs frères, dans la charité, dans la fraternité la plus grande et dans des actions qui ne cherchent pas à être vues mais qui changent le cœur des hommes. Je pense à un certain nombre de choses qui se passent toute proches de nous. Ici même dans cette église, dans une des salles de cette église, pendant une quinzaine de jours, de nuits plutôt, ont été accueillis des mineurs étrangers isolés. Ils ne pouvaient pas rester à la rue. Ils ont été accueillis dans cette église et dans les églises des paroisses de notre agglomération de Lille pendant tout cet hiver et

ils vont l'être encore dans les jours qui viennent pour ne pas être abandonnés. Et aussi signifier que des hommes et des femmes, jeunes, eux aussi, sont capables de former des projets comme l'accueil de sans domicile fixe en colocation dans une même maison avec eux : cela se passe dans une maison aussi de notre agglomération lilloise. On peut aussi penser à ces personnes qui ont – vous en avez peut-être entendu parler ces jours-ci dans les media – ces personnes qui ont réalisé, alors qu'elles sont handicapées, un chemin de croix, une œuvre d'art que l'on peut aller voir à l'accueil Marthe et Marie à Lomme dans le quartier d'Humanité. Le temps qu'il a fallu pour vivre un chemin, chemin de croix, qui est devenu chemin de vie pour ces personnes, c'est caché, tous les efforts qui ont été faits, toute la proximité qui s'est vécue depuis des années pour que cela devienne aujourd'hui possible et que cela soit l'expression d'une prière, d'un engagement, d'une suite de Jésus qui a des conséquences dans la vie de tous les jours.

Ce sont aussi, très proches de nous dans le temps, toutes ces personnes qui sont capables de se dévouer et de manifester charité et fraternité alors que la violence sévit dans le monde. Des gestes qui apaisent, alors que d'autres étaient en train de tuer et de blesser. Mais c'est encore la réponse la plus personnelle qui est donnée par vous, dans la réponse à l'appel du Seigneur pour une vocation particulière dans l'Eglise, un témoignage de vie, comme religieux, religieuse, personne consacrée, moine, moniale, mais aussi au service de l'annonce de l'évangile, des diacres, des prêtres, des évêques, des personnes laïques, qui, d'une façon ou d'une autre se mettent au service de l'Eglise pour annoncer cette bonne nouvelle et transformer le monde. Mais c'est aussi vous lorsque vous répondez dans votre vie personnelle, conjugale, comme célibataire aussi, à l'appel du Seigneur et que votre vie se construit tout entière pour témoigner de cela qui a changé le cours de l'existence, et qui vous ouvre, les uns aux autres, et qui vous sait constructeurs d'un monde déjà nouveau, pas encore visible tout à fait, mais déjà les fils se tissent, et c'est le Christ qui rendra cela visible quand il le voudra, qui le rend déjà visible à nos yeux dans la foi.

Jour de Pâques, 27 mars 2016

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre des Actes des Apôtres, 10, 34a.37-43

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

Psaume 117, Voici le jour que fit le Seigneur, jour d'allégresse et jour de joie !

2^{ème} lecture de la lettre de saint Paul aux Colossiens, 3, 1-4

Frères, si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire.

Evangile de Jésus Christ selon saint Jean, 20, 1-9

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin : c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.